

« Se mêle avec le souffle empesté des marais;
 « Et que le rossignol, saisi dans une cage,
 « Pleurant sa liberté, perde son doux ramage !....

III.

Mais la lune et l'étoile élèvent leurs fronts d'or,
 Le rivage a des fleurs, le ruisseau coule encor,
 L'écho poursuit le vent, et le rossignol chante;
 Tout vit, se réjouit, tout.... excepté l'amante !

Constantin GASZYNSKI.

 QUELQUES VERS

POUR

L'Inauguration du Cercle musical

de Lyon.

Des beaux arts parmi nous pour étendre l'empire,
 Enfin vos soins pieux, aux accords de la lyre,
 Viennent de consacrer cet humble monument,
 Temple auguste où le Dieu fait l'unique ornement ;
 Sanctuaire idéal, dont l'énigme sonore
 Reste pour maint profane un secret qu'il ignore,
 Et se traduit sans peine au cœur religieux,
 A l'oreille attentive, en traits harmonieux.
 Oui, l'imposante voix de l'orchestre qui tonne
 Réalise, à mon gré, la forêt de Dodone.
 Beethoven et Weber, les grands bardes germains
 Poussent l'humanité vers de nouveaux chemins ;
 Et ma fervente foi trouve dans la musique
 Quelque oracle caché, quelque rêve mystique.